גבה דודי - יירא

Le mot du Rav :

L'épreuve Au plus haut degré

La Tora dit (Berechit 22-1): « Il arriva, après ces paroles. » Rachi explique: ceux sont les paroles accusatrices du Satan, que Avraham n'a pas offert de sacrifice pour la naissance d'Itsh'ak, et les paroles provocatrices d'Ichmaël, qui à accepté d'être circoncis à l'âge adulte de 13 ans et Itsh'ak a subi la mila à 8 jours.

Les Pirke Avot (Michna 5-4), nous enseignent : « Avraham Avinou a subi dix épreuves et triompha de toutes. Cela nous prouve combien son amour pour Hachem était grand. »

Cependant, la Tora n'emploie le terme d' « Epreuve » que pour la dixième d'entre elles. Certes, ce fut la plus difficile. Mais, en quoi se distingue t'elle, pour Hachem prenne le soin d'avertir Avraham Avinou de la surmonter?

Les neuf premières épreuves, avaient pour objectif de « test » sur la croyance d'Avraham : elles se présentaient sous la forme de difficultés très prononcées de la vie. Quitter son pays n'est pas facile, subir la famine une fois arrivé en pays de Canaan est éprouvant, Sarah retenue par le pharaon conduit à une très grande angoisse... Mais la dixième épreuve est celle de la soumission totale. Pourquoi ?

En effet, il s'agit de faire abstraction totale de soi, et de sa réflexion sur ce qu'attends exactement Hachem d'Avraham. Deux interprétations sont possibles sur l'ordre : « Fais monter ton fils en holocauste » :

- « Fais monter ton fils en holocauste » consiste seulement à présenter Itsh'ak comme un sacrifice sur l'autel : c'est une interprétation a minima.
- Prendre l'injonction divine au plein sens du mot, c'est-à-dire un vrai sacrifice sur l'autel. C'est l'interprétation au plus haut degré de l'ordre « Fais monter ton fils en holocauste » là, est l'épreuve!

L'ange accusateur, le Satan, décourage toujours l'homme en lui soufflant qu'Hachem n'en demande pas tant...Ichmaël, le provocateur, dit à l'homme de réfléchir, de ne pas agi au plus haut degré.

Mais seule, la parole d'Hachem arrêtera Avraham Avinou dans son amour passionné, en lui disant : « Maintenant, Je sais que tu crains D.ieu toi qui ne m'as pas refusé ton fils unique au plus haut degré ».

En offrant Itsh'ak en sacrifice, Avraham à écarté l'accusation du Satan, et Itsh'ak à démontré a Ichmaël qu'il était prêt à sacrifier sa vie pour Hachem.

RAV MOCHE MERGUI - ROCH HAYECHIVA

CHABAT VAYERA Hadlakat Nérot : 18H12 15 Mar'Hechvan 5768 / 27 Octobre 2007 Sortie de Chabbat : 19H13

Mon rapport avec D'IEU... Far Rav Imanouel Mergui

...Ou le rapport de D'IEU avec l'homme...

Notre paracha ouvre par le verset suivant : « Et D'IEU s'est dévoilé à lui (Avraham) - Vayéra 18-1. Cette façon de traduire ce verset est tirée du Targoum Ongelos. On aurait facilement tendance à traduire ce dévoilement comme étant une vision prophétique, ou quelque manifestation de ce type, où D'IEU montrerait à Avraham des secrets profonds et célestes. Avraham a effectivement rencontré maintes fois D'IEU par des visions semblables. A nos yeux Avraham est un homme "extra - ordinaire", qui sort du commun des humains, qui vivait "sur une autre planète". Cette idée que nous nous faisons d'Avraham découle et est liée à un autre sentiment, celui de percevoir D'IEU comme étant "un" être suprême qui ne rentre en contact avec l'homme uniquement par le biais de la prophétie ou d'une façon qui nous est inconnue. Mais ! Voilà que cette vision des choses nous éloigne de D'IEU, parce que lorsqu'on dit à l'homme que seuls les êtres animés de grande piété et de hauts niveaux peuvent entrer en connexion avec D'IEU ceci le décourage ne se voyant pas atteindre d'aussi hauts degrés. Ceci provient du fait que nous savons que ces dits niveaux nécessitent un travail énorme que l'homme se refuse, à tort, d'effectuer. Ce découragement est également dû au fait qu'on ne rappelle pas assez que même si D'IEU se dévoile de façon élevée aux hommes élevés IL se dévoile également aux hommes de niveaux inférieurs de façon adaptée et correspondante à leur niveau. De telle façon que finalement tous bénéficient de Lui. Le roi David, dans son fameux psaume "achré" que nous récitons tous les jours, dit bien "karov hachem leh ol koréav, léh ol acher yikrahouhou beemet" - D'IEU est proche de tous ceux qui l'appellent, tous ceux qui l'invoquent véritablement. C'est à tort que l'homme croit que D'IEU ne s'occupe seulement de mondes supérieurs et spirituels (voire mystiques). C'est bien là une grave erreur à propos du divin lui-même, et par conséquent à propos du rapport qu'on doit avoir avec le divin.

C'est un texte de la guémara qui m'a conduit à réviser ma perception du divin. Ce texte, rapporté par Rachi, étudie le premier verset de la paracha et traduit ce dévoilement divin, cette apparition divine à laquelle Avraham bénéficia de la sorte : «LEVAKER ET HAH'OLE - לבקר את החולה, pour rendre visite au malade; Rabi H'ama bar H'anina disait : c'est le troisième jour de la circoncision d'Avraham et Hakadoch Barouh' Hou est venu demander son salut ». A la question de savoir quelle est cette manifestation divine nous aurions tendance à chercher très loin, trop loin, nos Sages eux restent très proche de l'homme et très proche de D'IEU. Rendre visite au malade, au nécessiteux, prendre des nouvelles. C'est D'IEU qui vient vers l'homme et se soucie de son état. C'est un exercice tellement difficile, soyons honnêtes, de s'intéresser à l'autre que D'IEU lui-même nous en donne l'exemple. Etre à l'écoute de son conjoint, de son enfant, d'une personne de la communauté, d'un voisin etc. c'est parfois (!) chose pénible. Il est certain que si l'autre me demande de l'aide, je ferais le nécessaire (quoi que...) pour répondre à son besoin, mais ici il est dit qu'il faut aller voir l'autre avant qu'il ne réclame de l'aide. Voir pas seulement dans le sens de rendre une simple visite, en lachon hakodech le terme levaker veut dire analyser...

Voilà la perception qu'ont nos Sages du divin: une proximité avec l'homme, le souci de l'homme, l'attention portée à l'homme. Cela veut dire que lorsque le roi David nous invite à appeler D'IEU parce qu'IL est proche de l'homme, il ne faut pas comprendre que l'appel de l'homme rapproche D'IEU de l'homme ou encore l'homme de D'IEU. Il faut plutôt comprendre que d'emblée D'IEU est proche de l'homme, et ce avant même que l'homme ne l'appelle. Finalement D'IEU n'est pas très loin de l'homme, on Le chercdhe mais Il est là! C'est ainsi que Rav Hirch zal (dans son commentaire sur les Téhilim) explique ce psaume: D'IEU est proche de l'homme, néanmoins pour Le percevoir il faut l'appeler avec vérité. La vérité n'est pas ce qui rapproche l'éloigné—D'IEU de l'homme, mais permet aux proches—D'IEU et l'homme de se voir! La vérité c'est rapprocher les choses à soi.

Jamais l'homme ne s'est senti aussi loin de D'IEU qu'aujourd'hui! Parce que l'homme croit que D'IEU est loin! Et pourtant D'IEU n'expire pas avec le temps. IL vient et s'intéresse à l'homme de TRES PRES. A son instar nous devons nous soucier de l' 'autre', cet 'autre inclus TOUS, même D'IEU. On n'a pas besoin de s'envoler dans les sphères célestes pour aller à la découverte de D'IEU. C'est en se penchant vers l'autre, en portant un regard valorisant pour l'autre que je fais exister l'autre et D'IEU. Par effet de reflet D'IEU se penchera également vers moi.

Il n'y a rien de plus proche à l'homme que D'IEU!!! Il est là, ouvrons les yeux. Il vient nous rendre visite, sachons l'accueillir dignement.

מזל !!! JAZAM

Première Partie

(Je vous propose une traduction du « Sifté H'aïm – Emouna véHachgah'a 1^{er} volume » de Rav H'aïm Fridlander ztsal sur ce sujet passionnant et intriguant)

« Rava disait : la vie – h'ayé, les enfants – béné et la subsistance matérielle – mézoné, ne dépendent pas du zéh'oute – mérite de l'homme mais du MAZAL.

Voilà que Raba et Rav H'isda étaient deux grands maîtres pieux – tsadikim, lorsqu'ils priaient en temps de sécheresse, leurs prières étaient exaucées et la pluie tombait; et pourtant Rav H'isda a vécu 92 ans et Raba seulement 40 ans.

Chez Rav H'isda on confectionnait du pain à base de fine farine et ce même pour nourrir les chiens, par contre chez Raba on n'avait même pas de farine d'orge pour confectionner le pain même des membres de la famille ». Traité Moëd Katan 28a

Nous voyons donc que la vie comme la subsistance ne dépendent pas de la piété de l'homme et de ses mérites ; nous avons là deux *tsadikim* tel que leur prière est répondue et pourtant ils n'ont pas connu les même éléments et conditions de vie.

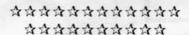
Nos Sages ont usé du terme MAZAL.

On peut lire au traité Chabat 156a que Rabi H'anina disait que ce n'est pas le mazal yom – du jour qui était la cause mais plutôt le mazal chaâ – celui du moment. Et Rachi d'expliquer : « Il y a sept astres qui se partagent les heures de la journée : le soleil, la lune, vénus, mercure, saturne, jupiter et mars ». Chaque heure de la journée est gérée par un de ces astres. L'heure de la naissance de l'homme déterminera ses qualités, son rôle et les outils qui lui seront attribués pour arriver à ses fins.

Toutefois nous devons savoir QUE LES ASTRES NE DECIDENT RIEN D'EUX-MÊMES! Ils n'ont aucun pouvoir intrinsèque de donner à l'homme ou de lui retirer quoi que se soit. C'est *Hakadoch Barouh' Hou* qui les utilise pour intervenir auprès de l'homme selon Sa volonté.

Le Ramban explique (Dévarim 18-9 et introduction à Iyov): « Le Créateur, bénit soit-IL, qui a tout créé ex-nihilo a fait en sorte que les créatures supérieures dirigent les créatures inférieures ... IL a fait également que les anges soient au-dessus des astres... L'homme doit croire en la Providence divine en se disant que seul le pouvoir divin le surveille et lui attribue le Bon... ».

Le Némouké Yossef poursuit cette thèse : « Tout être pieux priera pour annuler l'énergie du MAZAL, puisque tout provient du maître absolu et tout est dans sa main pour agir selon Sa volonté ».



Pubs et dédicaces sur le site de la Yéchiva www.cejnice.com Contactez nous ravmergui@cejnice.com

Hachgah'a véGuéoula - Providence et Rédemption Ieme partie D'après Harav Chlomo Wolbe אלהייה

-13-

« Un peuple du sein d'un autre peuple » - Vaéth'anan, tel un fœtus dans les entrailles de sa mère (1) On trouve souvent l'expression 'Bet Israël'' ('la Maison d'Israël''), ou encore 'Bet Aharon'' ('la Maison d'Aharon – de la prêtrise''). Cette expression Bet renferme l'idée de la Forme et du Niveau spécifique. On dit également 'Bet Avadim'' ('la Maison de l'esclavage'') pour ce qui est manquant de Forme et absent de toute existence intrinsèque.

Ils ont réussi à observer leur nom et leur langage – effets de signes d'existence propre – et ne se sont pas enfoncés dans la décadence la plus extrême : pas de débauche ; par contre ils étaient frappés par l'idolâtrie – c'est-à-dire une conjugaison avec l'Egypte et un asservissement spirituel (2) et physique sans aucune possibilité de s'en séparer sans l'intervention de la providence individuelle. Le verset dit bien « Un dieu a-t-il essayé de prendre du sein d'un autre peuple, par des miracles etc. tel l'a fait Hachem Elokeh'em en Egypte à tes yeux » - tel un fœtus dans les entrailles de la femelle dont le fermier s'efforce à faire sortir – Yalkout Chimoni (3)

(1) (image exceptionnelle, vivante, de la sortie d'Egypte, tel l'expulsion du nouveau né).

(2) (on oublie souvent, bien trop souvent, de noter que l'enjeu de l'exil est davantage dans son aspect spirituel que physique...)

(3) (image exceptionnelle pour notre société à la fois très avancée en matière de procréation mais également qui prône la contraception sous toutes ses formes... le débat n'est pas à ce paradoxe, mais le monde d'aujourd'hui est très proche de cette illustration choisie par nos Sages pour imager la sortie d'Egypte!)

GGGGGGGGGGGGGG

Retrouvez le Lekha Dodi sur <u>www.cejnice.com</u>! Il vous plaît! Prenez part à sa diffusion, joignez vos dons et vos remarques... ravmergui@cejnice.com

La Yechiva Torat H'aīm C.E.J. souhaite un grand מול טוב à Jérôme Moché Aouizerate et Dina Benabu à l'occasion de leur mariage

Cet emplacement est réservé à un donateur anonyme

L'âne

Au moment où Avraham se dirigeait pour aller réaliser le ligotage de Yitsh'ak, il était accompagné de ses sujets.

Arrivé à la hauteur du Mont Moriya Avraham demande à ses serviteurs s'ils aperçoivent la colonne de nuée qui désigne la colline. Ceux-ci répondent par la négative.

Aussitôt Avraham leur dit «Installez vous ici avec l'âne!» (Vayéra 22-5)

L'âne en lachon hakodech se dit h'amor de la racine h'omer – matérialité. Celui qui ne voit pas le dévoilement divin dit rouh'ani (spirituel) n'a d'autre place que près de l'âne, constatait le Rav Chah' zal.

000